

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

Samedi 7 mai 2022 – 17h30

Maki Namekawa



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Week-end Joe Hisaishi

Joe Hisaishi est sur la scène de la Grande salle du 6 au 8 mai pour diriger les trois concerts « Hisaishi symphonique » dans un programme mettant à l'honneur son talent d'orchestrateur. Avec l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, ils interprètent d'abord sa *Symphonie n° 2*. Puis, au piano et accompagné de la harpe, des percussions et des cordes, Joe Hisaishi joue *Woman*, *Les Aventuriers* et la musique du film d'animation *Ponyo sur la falaise*. Il reprend la direction de l'orchestre pour la musique de *Princesse Mononoké*.

Samedi, la musique de l'illustre Japonais est jouée par d'autres, respectivement le Quatuor Ardeo et Maki Namekawa.

Dans l'intimité de l'Amphithéâtre, les violonistes Carole Petitdemange et Mi-Sa Yang, l'altiste Yuko Hara et la violoncelliste Joëlle Martinez du Quatuor Ardeo interprètent *Fratres* et *Summa* d'Arvo Pärt, *Pavane* et *Strubble Crotchet*, extraits de *John's Book of Alleged Dances* de John Adams, et dévoilent la première incursion de Joe Hisaishi dans le genre du quatuor à cordes.

Quant à Maki Namekawa, elle est une interprète infatigable des musiques de création, cultivant des affinités avec certaines esthétiques, comme celle de Philip Glass. C'est pour elle qu'il a composé sa première *Sonate pour piano*, donnée en création française comme *Ritual* de Keith Jarrett. Et en création mondiale, *Toccata* de son compatriote Joe Hisaishi.

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne, 5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.philharmoniedeparis.fr

Vendredi 6 mai
Samedi 7 mai
Dimanche 8 mai

VENDREDI 20H30 ————— CONCERT SYMPHONIQUE
SAMEDI 20H30 ————— CONCERT SYMPHONIQUE
DIMANCHE 15H00 ————— CONCERT SYMPHONIQUE

Hisaishi symphonique

Orchestre philharmonique de Strasbourg

Rencontre à 19h00 le samedi 7 mai avec **Joe Hisaishi**
Sur présentation du billet du concert, dans la limite des
places disponibles.

Samedi 7 mai

15H00 ————— MUSIQUE DE CHAMBRE

Quatuor Ardeo

17H30 ————— RÉCITAL PIANO

Maki Namekawa

Activités

SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 MAI À 10H00

SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 MAI À 11H15

L'atelier du voyage musical

Aux sons d'un jardin japonais

SAMEDI 7 MAI À 14H30

Visite-atelier du Musée

Les Musiques de film

SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 MAI À 15H00

L'atelier du week-end

Tambours du Japon

DIMANCHE 8 MAI À 14H00

Un dimanche en chanson

Chansons de dessins animés

Programme

Keith Jarrett

Ritual

Création française

Joe Hisaishi

Toccata

Commande du Massachusetts Institute of Technology's Center for Arts, Science, and Technology (CAST), du Festival Ars Electronica et de la Philharmonie de Paris – Création

ENTRACTE

Philip Glass

Sonate pour piano

Commande du Klavier-Festival Ruhr, du Festival Ars Electronica et de la Philharmonie de Paris – Création française

Maki Namekawa, piano

FIN DU CONCERT VERS 19H20.

Les œuvres

Keith Jarrett (1945)

Ritual

Création française

Composition : 1974.

Dédicace : à Dennis Russell Davies.

Premier enregistrement : en juin 1977 (publié en 1982 chez ECM), au Tonstudio Bauer de Ludwigsburg (Allemagne), par Dennis Russell Davies.

Durée : environ 33 minutes.

Pour beaucoup, Keith Jarrett est ce jazzman solitaire qui, le 24 janvier 1975, a suspendu le temps durant le désormais célèbre *Köln Concert*. Pourtant, durant les années 1960, il a principalement officié comme *sideman* dans diverses formations, à commencer par les *Jazz Messengers* d'Art Blakey, pour ensuite fonder son propre trio avec Charlie Haden à la contrebasse et Paul Motian à la batterie. Mais c'est au cours des années 1970 que Jarrett conquiert son indépendance et sa maturité artistique : il enchaîne les concerts, enregistre et compose des pièces comme *Luminessence* pour orchestre à cordes et saxophone, écrite pour le saxophoniste Jan Garbarek et son jeu coloré. En mai 1976, Keith Jarrett enregistre également l'album *Staircase* au piano solo : sa musique oscille ainsi constamment entre une fureur bouillonnante et un lyrisme incantatoire empli de spiritualité.

L'œuvre de Keith Jarrett culmine en 1977, avec la composition de *Ritual*, une suite pour piano solo de trente minutes qui rassemble, pour ainsi dire, toute la complexité et l'inventivité de sa musique. Clef de voûte de sa création, *Ritual* ne sera paradoxalement pas interprétée par Jarrett lui-même : c'est son ami pianiste Dennis Russell Davies qui enregistre la pièce dans les studios de Ludwigsburg en Allemagne. « Ceux qui connaissent Keith le reconnaîtront dans cette musique – elle n'aurait pu être écrite par aucun autre. », dira Dennis Russell Davies. Et en effet, l'architecture de cette pièce, entièrement écrite, fait apparaître en creux l'identité propre du musicien : lancée par un ferme ostinato à la main gauche, elle laisse se déployer des cavalcades de notes aussi lumineuses que virevoltantes. *Ritual* est à l'image de son compositeur : tantôt d'une fougue percussive,

tantôt d'un lyrisme proche du murmure, où les notes jouent avec les silences, comme si la musique renaissait à chaque instant sous les doigts du pianiste.

On a parfois raillé le caractère de « diva » de Keith Jarrett, or, il se sera effacé devant son œuvre la plus intime, laissant à un autre le soin de l'interpréter – comme pour ne laisser parler que la musique. Avec *Ritual*, comme l'écrit Jean-Pierre Jackson, « se fait clairement jour ce qui n'était alors que latent: Keith Jarrett est un compositeur qui joue magnifiquement du piano, plutôt qu'un magnifique pianiste qui, par ailleurs, compose. » (*Keith Jarrett, Actes Sud, 2019*).

Tristan Duval-Cos

Joe Hisaishi (1950)

Toccata

Création

Composition : 2020-2022.

Commande du Massachusetts Institute of Technology's Center for Arts, Science, and Technology (CAST), du Festival Ars Electronica et de la Philharmonie de Paris.

Durée : environ 9 minutes.

Ma *Toccata* a été composée à la demande de Maki Namekawa pour un concert à la Philharmonie de Paris programmé à l'origine à l'automne 2020. Je lis dans mes premières ébauches que j'ai commencé à y travailler en janvier 2020. Puis sont arrivés la Covid-19, le confinement et les annulations dans le monde entier pour des artistes comme Maki et moi-même. J'ai utilisé le temps qui m'était subitement accordé par la force des choses pour composer plusieurs grandes pièces pour orchestre, dont mes *Symphonies n^{os} 2 et n^o 3*.

Dans ma *Toccata* je suis à la recherche de la fluidité dans le son, associée à la diversité rythmique que j'admire tant en musique baroque. En me concentrant sur des mouvements

horizontaux, linéaires, et en évitant les dissonances manifestes dans les accords, j'espère faire naître une réponse émotionnelle chez l'auditeur plutôt que de lui en imposer une. Maki Namekawa est une excellente pianiste, avec une approche directe et sincère de la musique qu'elle interprète. J'attends son concert avec beaucoup d'impatience.

Joe Hisaishi

Traduction : Delphine Malik

Philip Glass (1937)

Sonate pour piano

Création française

Mouvement I

Mouvement II

Mouvement III

Composition : 2019.

Commande du Klavier-Festival Ruhr, du Festival Ars Electronica et de la Philharmonie de Paris.

Création : le 4 juillet 2019 à Essen (Allemagne), par Maki Namekawa.

Durée : environ 26 minutes.

Si l'on interroge Philip Glass au sujet de son héritage et de son influence, l'idée d'être placé au panthéon des grands compositeurs le laisse indifférent. Au cours de sa vie, il a vu trop de « grands » compositeurs disparaître tout bonnement du répertoire. En ce qui le concerne, « si l'on doit se souvenir de [lui] pour quelque chose, ce sera pour [s]a musique de piano, parce que les gens peuvent la jouer. » Un jugement osé de la part du père de vingt-cinq opéras (dont une douzaine donnée chaque saison dans le monde entier), de treize symphonies, de treize concertos et de neuf quatuors à cordes.

Depuis près de vingt ans, Philip Glass compose exclusivement pour son propre ensemble. D'abord par nécessité, car la génération émergente de compositeurs à laquelle il appartient ne peut et n'entend pas dépendre des orchestres et ensembles classiques pour l'interprétation de sa musique.

Philip Glass écrit donc pour le Philip Glass Ensemble réunissant vents et claviers. Plus tard dans les années 1980, il se produit en tournée comme pianiste soliste et défenseur de ses propres compositions. Ceci explique pourquoi sa musique pour piano attendra quelques années avant d'être publiée. À ceci s'ajoute une considération d'ordre pratique pour ce pianiste en activité : « si vous vouliez entendre ma musique, il fallait m'engager ». Ce n'est que plus tard, alors que sa musique gagne en visibilité, que l'intérêt qu'elle suscite commence à dépasser ce que Glass peut accepter seul comme engagements de concert. Si ses compositions pour piano sont écrites pour lui (et pour ses capacités pianistiques), d'autres pianistes se montrent vite intéressés. La musique elle-même commence à changer. Dans le deuxième livre de ses *Études pour piano*, il est évident que Glass a dépassé dans son écriture ses capacités en tant que pianiste, et que seule une personne du niveau de Maki Namekawa peut interpréter cette musique avec la compétence technique qu'elle exige.

Fin juin 2019, Glass évoque sa *Sonate pour piano*, sa relation à la pièce et à sa soliste Maki Namekawa. Selon lui, toute musique réellement nouvelle et originale doit faire face à deux grands enjeux : la notation et la réalisation en concert. La première *Sonate pour piano* est une pièce « regorgeant d'idées », mais au moment des premiers filages, celles-ci paraissaient encore totalement déconnectées les unes des autres. Ce n'est qu'avec le temps que Glass et Namekawa ont commencé à comprendre, à deux, comment ces idées pouvaient être connectées. Selon Glass, « la pièce est trop difficile pour que je la joue. Je peux en jouer une partie, en chanter une partie. Mais je ne saurai réellement comment elle sonne qu'en entendant quelqu'un comme Maki la jouer. » Le véritable défi résiderait donc, pour le compositeur comme pour l'interprète, dans le processus de compréhension de l'œuvre.

On touche là un point crucial en musique contemporaine, non pas une question d'analyse mais plutôt d'interprétation de ce répertoire. La pièce était écrite et pouvait être jouée dès l'impression de la partition mais, comme l'explique Glass, il restait à découvrir « comment aller du point A au point Z. Quand on y arrive, alors la pièce émerge véritablement ».

Contacté à New York pendant les sessions de travail intensif avec Namekawa deux semaines avant la création mondiale, Glass pose cette simple question : « Qu'est-ce qu'une pièce tant qu'elle n'a pas été jouée ? »

La *Sonate pour piano* de Glass dure 30 minutes avec une construction en trois mouvements. Le compositeur la relie à son travail des deux ou trois dernières années, comme sa *Symphonie n° 12* (2019) ou son *Quatuor de percussions* (2018), œuvres qui traitent de la façon dont des instruments spécifiques rendent un matériel musical.

« Je me suis mis à écrire différemment. C'est la forme la plus sophistiquée de ces idées [qui m'a servi de point de départ]. J'ai commencé à voir comment la musique se dénouait. Il s'est trouvé que le cadre idéal pour résoudre ce type de choses était le piano. Cela se passe parfois comme ça chez les compositeurs. C'est le cas avec Berg et sa *Sonate pour piano*. »

Si nous pensons aux premières compositions de Glass, comme *Music in 12 Parts* et *Music in Similar Motion*, les pièces elles-mêmes, jusque dans leur titre, parlent de processus. Glass les a écrites dans un langage musical authentiquement neuf et réellement viable. Pour cela, il était nécessaire que les musiciens de son ensemble deviennent experts en l'art de les interpréter. Comme il l'explique, « tout nouveau langage musical demande une nouvelle technique. C'est la seule solution. Le Philip Glass Ensemble a mis plusieurs années à posséder cette langue. » Aucune autre musique, même écrite par Glass, ne pouvait vraiment préparer Namekawa à l'entreprise dans laquelle elle se lançait.

La pianiste se souvient : « J'ai reçu la musique la troisième semaine d'avril 2019. J'avais la répétition générale d'un grand concert avec orchestre à Vienne dont j'étais la soliste. Alors que je m'appêtais à partir répéter, j'ai ouvert ma boîte mail et j'ai vu que je venais de recevoir la partition finale de la *Sonate pour piano* de Glass. Au terme d'une bataille intérieure pour savoir si j'allais ou non ouvrir le fichier, car j'avais une autre musique à travailler, j'ai compris que je n'avais pas le choix, il fallait que je l'ouvre ! » ; « En commençant à jouer, je ne pouvais pas en croire mes oreilles. J'étais en état de choc. C'était un nouveau style de musique. J'ai immédiatement pensé à Stravinski : il y a des "fausses" notes mais elles sont étranges et tellement belles. »

C'est lors d'une tournée en Espagne en mai 2019 que Glass et Namekawa se sont lancés dans le processus de travail commun de la pièce. Namekawa raconte : « C'était aussi un voyage pour moi, avec Philip, autour de cette pièce, un voyage musical. » Interrogé sur le thème de l'ouvrage, Glass répond : « La grande idée dans cette pièce est la façon de jouer la pièce ». Sur ce point, Namekawa raconte qu'à un certain moment, le compositeur lui a expliqué que la main gauche et la main droite possédaient des personnalités différentes, et qu'il lui a ainsi donné une véritable clé de lecture de la pièce. Dans le troisième mouvement de la *Sonate* qu'elle avait essayé à différents tempos, lorsqu'elle a découvert ces fameuses « personnalités » la pièce a émergé d'elle-même et la pianiste a immédiatement pensé que cela fonctionnait.

Dans la *Sonate pour piano*, les idées tournent largement autour de ce processus. Ce par quoi le compositeur et l'interprète sont passés à Barcelone et New York était une étape « absolument nécessaire » faisant partie de la création de la pièce, et, finalement, c'était moins une affaire de notes sur le papier que de manière dont l'œuvre s'est révélée à ses créateurs (compositeur et interprète) et, par-delà, à son public.

Laissons Glass conclure : « Maki est embarquée avec moi dans la découverte du véritable caractère de la pièce. Le matériel musical rebondit entre les mouvements et c'est à nous de trouver ce qui doit se produire pour donner son unité à la pièce. Ce qui ressemblait d'abord à de drôles de choses en vrac sont en fait les éléments d'unification de la pièce. De la familiarité naît la compréhension. Pour notre part, nous ne sommes qu'au tout début de cette compréhension. C'est formidable d'avoir quelqu'un comme Maki. Pour avancer dans la découverte et pouvoir se dire : voilà comment cela doit se passer. »

Richard Guérin

Traduction : Delphine Malik

Les compositeurs

Keith Jarrett

Né à Allentown (Pennsylvanie), Keith Jarrett prend ses premières leçons de piano dès l'âge de 3 ans et donne son premier concert à 7 ans. Il obtient le statut de musicien professionnel à 10 ans. À l'âge de 17 ans, il joue ses propres compositions en concert pour la première fois et obtient une bourse pour étudier au Berklee College of Music de Boston (1962-1963). En 1965, il s'installe à New York et joue quelques mois avec The Jazz Messengers, le groupe du batteur et leader Art Blakey. Il acquiert une notoriété internationale lors de son séjour dans le quartette de Charles Lloyd (1966-1969). Grandes tournées, festivals et concerts se succèdent. En 1969, il monte son propre trio avec Charlie Haden et Paul Motian et enregistre les premiers albums sous son nom. La même année, Miles Davis fait appel à ses services. Il est alors au piano électrique, dont il refusera de jouer ultérieurement. À partir de 1972, Keith Jarrett alterne une carrière de soliste, le plus souvent en Europe, et en petite formation (quintette) aux États-Unis. À la fin des années 1970, sa notoriété dépasse largement les sphères du jazz, surtout après le fameux *Köln Concert* paru en 1975. Durant la décennie 1970-1980, il a une inclination pour la musique classique : il interprète Bach, les musiciens contemporains tels que Arvo Pärt ou Alan Hovhaness, et compose de la musique symphonique et de la musique de chambre. Dans les années 1980, il revient à la formule du trio avec Gary Peacock et Jack

DeJohnette, enregistre des standards et opère un nouveau retour dans le temps en interprétant *Le Clavier bien tempéré* de Bach. Sa technique et sa maîtrise parfaites du piano en font un leader-né ne s'entourant de musiciens qu'avec précaution. Exigeant, perfectionniste à l'extrême, il demande à ses partenaires autant que lui peut donner au public. Depuis quelques années, Keith Jarrett s'est mis un peu en retrait, victime d'une fatigue chronique, diagnostiquée comme maladie rare. Il réapparaît cependant pour un concert à Paris en compagnie de son trio pour une prestation exceptionnelle, éditée chez ECM l'année suivante. En 2010, *Jasmine*, enregistré trois ans plus tôt, marque les retrouvailles en duo avec Charlie Haden. Un second volet, *Last Dance*, paraît en 2014. Entre temps, l'année 2011 voit la réalisation du double album de variations *Rio*, enregistré au Teatro Municipal de la mégapole brésilienne à laquelle il rend hommage. Deux ans plus tard paraît *Somewhere* (enregistré en 2009), qui fête les trente ans du trio formé avec Gary Peacock et Jack DeJohnette. Deux autres parutions marquent l'année de son 70^e anniversaire : l'album d'interprétations *Barber – Bartók – Jarrett* et *Creation*, un compte rendu de ses dernières prestations à Tokyo, Toronto, Paris et Rome. Toujours contraint au repos forcé, il laisse son label sortir l'enregistrement d'un concert vieux de vingt ans, *After the Fall* (1998, paru en 2018), par le même trio emblématique.

Joe Hisaishi

Joe Hisaishi est l'homme derrière les musiques de tous les films de Hayao Miyazaki réalisés au sein du studio Ghibli. Aujourd'hui au sommet de sa popularité, il collectionne un nombre impressionnant d'albums. Né en 1950, Joe Hisaishi commence sa carrière comme compositeur de musique moderne alors qu'il est encore étudiant à l'université de musique de Kunitachi. Son premier album *Information* sort en 1982. En 1984, sa première expérience cinématographique est aussi sa première collaboration avec Hayao Miyazaki avec *Nausicaä de la vallée du vent*. Joe Hisaishi composera aussi les bandes originales de *Mon voisin Totoro*, *Le Château dans le ciel*, *Kiki la petite sorcière* ou encore *Princesse Mononoké*. Avouant lui-même que chaque collaboration avec Hayao Miyazaki est une épreuve du feu, il ne manque pourtant jamais l'opportunité de travailler avec le réalisateur. En août 2008, le concert *Joe Hisaishi au Budokan* a commémoré

les 25 ans de collaboration musicale entre le compositeur et Hayao Miyazaki. Ce concert hors norme a réuni quelque 1 160 musiciens et chanteurs. Joe Hisaishi a aussi composé la bande originale du jeu vidéo *Ni no Kuni: La Vengeance de la sorcière céleste* en 2011 et du long-métrage *Le Conte de la princesse Kaguya* en 2013 d'Isao Takahata. Il a composé pour des films de Takeshi Kitano, comme *Sonatine, mélodie mortelle*, *L'Été de Kikujiro* ou encore *Dolls*. Une partie de son œuvre demeure néanmoins méconnue, comme par exemple, en 2004, la bande originale pour le film muet *Le Mécano de la « General »* de Buster Keaton. Joe Hisaishi ne fait pas que dans la musique de film. Citons sa *Symphonie n° 2* créée l'an dernier sous sa direction par le Nouvel Orchestre philharmonique du Japon, son *Quatuor à cordes n° 1* créé en 2014 à Tokyo, et sa *Toccata* créée le 7 mai 2022 à la Philharmonie de Paris par Maki Namekawa.

Philip Glass

Le 31 janvier dernier, Philip Glass a fêté ses 84 ans. À cette occasion, il a posté une vidéo où il interprétait *Glassworks*. En 2017, il avait célébré ses 80 ans avec la création de sa *Symphonie n° 11* au Carnegie Hall de New York. Cette année-là avait vu aussi la création américaine

des opéras *The Trial* et *The Perfect American*, et la création d'œuvres comme le *Concerto pour piano n° 3* et le *Quatuor à cordes n° 8*. À travers ses opéras, ses symphonies, ses compositions pour le Philip Glass Ensemble et ses nombreuses collaborations avec des artistes allant de Twyla

Tharp à Allen Ginsberg, de Leonard Cohen à David Bowie, Philip Glass a eu un impact extraordinaire sur le monde musical et intellectuel. Ses opéras (*Einstein on the Beach*, *Satyagraha*, *Akhnaten*, *The Voyage*, etc.) sont joués dans les plus grandes salles du monde. Il a composé pour le théâtre expérimental et pour des films primés aux Oscars tels que *The Hours* et *Kundun*, et aux Golden Globe (*The Truman Show*), tandis que *Koyaanisqatsi*, son premier paysage cinématographique avec Godfrey Reggio et le Philip Glass Ensemble, est peut-être l'association la plus radicale et la plus influente entre le son et la vision depuis *Fantasia*. Les rencontres personnelles

et professionnelles de Philip Glass avec des artistes de rock, de la pop et des musiques du monde remontent aux années 1960, ce qui inclut sa collaboration avec le metteur en scène et plasticien Robert Wilson. Il est en effet le premier compositeur à conquérir un large public multigénérationnel dans l'opéra, le concert, la danse, le cinéma, la musique populaire. Plus que jamais, Philip Glass est présent sur scène dans des conférences, des ateliers, des programmes de piano solo, en musique de chambre entouré de musiciens renommés et, de façon régulière, avec le Philip Glass Ensemble.

Maki Namekawa

L'interprète

Maki Namekawa est une figure incontournable du piano, offrant à entendre des œuvres de compositeurs contemporains. Elle se produit en récital et en formation de chambre et interprète un large répertoire allant du classique au contemporain. Maki Namekawa joue régulièrement dans des salles de concert et festivals internationaux (Japon, États-Unis, Europe...). Elle interprète et enregistre fréquemment des œuvres pour les principales chaînes de radio en Allemagne, aux Pays-Bas, en Suisse et en France. Parmi les orchestres auprès desquels elle s'engage, on peut citer : Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam, Münchner Philharmoniker, Orchestre symphonique de Bamberg, Orchestre philharmonique de Dresde, Bruckner Orchester Linz, American Composers Orchestra et Orchestre symphonique de Seattle. En 2013, Maki Namekawa a joué en création mondiale l'intégrale des *Vingt Études pour piano* de Philip Glass au Perth Festival, en présence du

compositeur lui-même. Depuis, elle se fait l'interprète fréquente des œuvres de Philip Glass : en septembre 2018, elle crée la version pour piano de *Mishima* ; en 2019, il lui dédie sa *Première Sonate*. Avec le chef d'orchestre et mari Dennis Russell Davies, Maki Namekawa a formé un duo de piano en 2005 avec lequel elle joue dans les salles de concerts d'Europe et d'Amérique du Nord (Klavier-Festival Ruhr, Radialsystem Berlin, Festival de Salzbourg, Festival Ars Electronica, Morgan Library and "Roulette" à New York, Philips Collection à Washington, Other Minds Festival en Californie, Festival d'Abu Dhabi). En juillet 2017, Maki Namekawa, Dennis Russell Davies et Philip Glass ont reçu le prix du Klavier-Festival Ruhr. Maki Namekawa a étudié le piano au Conservatoire de Kunitachi à Tokyo auprès de Miki Ikezawa et Henriette Puig-Roget. Elle a poursuivi sa formation avec Pierre-Laurent Aimard et Stefan Litwin.

BONS PLANS 2022-23

ABONNEZ-VOUS

Bénéficiez de réductions de 15% à partir de 3 concerts
et de 25% à partir de 6 concerts choisis dans l'ensemble de notre programmation 2022-23.
Profitez de 30% de réduction pour 8 concerts ou plus de l'Orchestre de Paris.

MARDIS DE LA PHILHARMONIE

Le premier mardi de chaque mois à 11h, sur notre site internet,
des places de concert du mois en cours, souvent à des tarifs très avantageux.

FAITES DÉCOUVRIR LES CONCERTS AUX PLUS JEUNES

Les enfants de moins de 15 ans bénéficient d'une réduction de 30%.

BOURSE AUX BILLETS

Revendez ou achetez en ligne des billets
dans un cadre légal et sécurisé.

MOINS DE 28 ANS

Bénéficiez de places à 8€
en abonnement et à 10€ à l'unité.

TARIF DERNIÈRE MINUTE

Les places encore disponibles 30 minutes avant le début du concert sont vendues
sur place de 10 à 30€. Ces tarifs sont réservés aux jeunes de moins de 28 ans,
aux personnes de plus de 65 ans, aux demandeurs d'emploi et aux bénéficiaires
des minima sociaux.